

question du jour

La Chine peut-elle sortir de sa stratégie «zéro Covid» ?



Valérie Niquet
Spécialiste de l'Asie à la Fondation pour la recherche stratégique (1)
(Source : V. Niquet)

Pékin a de plus en plus de mal à tout contrôler

Avant la pandémie, le pouvoir chinois exerçait déjà un contrôle ferme sur la population : censure de la presse et d'Internet, contrôle des QR Codes et blocage des déplacements. À cela se sont ajoutées des mesures sanitaires drastiques. Mais Pékin est en train de perdre en capacités de contrôle liées aux moyens électroniques dont il dispose, face à des tensions économiques et sociales qui s'expriment de plus en plus vivement.

La politique du zéro Covid provoque beaucoup de frustrations dans la vie quotidienne, la population se sent prise au piège. Les plus précaires, notamment les migrants, ont peur de ne pas retrouver de travail, les étudiants sont bloqués. Excédés, les gens commencent à désobéir. On l'a bien vu dans l'usine d'iPhone du groupe Foxconn à Zhengzhou : lorsque l'ordre de confinement a été donné il y a quelques semaines, les travailleurs n'ont pas hésité à détruire les barrières et à fuir à pied pour éviter les transports en commun.

À cela s'ajoute une perte d'efficacité du zéro Covid sur le plan sanitaire. Elle a bien fonctionné au début de la pandémie, mais avec l'arrivée du variant Omicron, la progression devient trop importante. La Chine continue ses cycles de confinements et de déconfinements au moindre cas détecté. Il paraît trop tard pour changer de stratégie. L'abandon des mesures actuelles aurait pour conséquence des contaminations importantes sur une population insuffisamment protégée, et potentiellement une forte hausse d'hospitalisations voire de décès.

Les contestations ne sont pas nouvelles, elles sont visibles de-

puis la fin de la Révolution culturelle. Les réformes génèrent en permanence des manifestations qui sont plus ou moins contrôlées rapidement par les autorités locales. En général, la réponse du pouvoir est d'arrêter les meneurs tout en répondant au moins partiellement aux attentes.

Avant l'arrivée de Xi Jinping, les statistiques officielles recensaient chaque année des milliers de mouvements sociaux. Nous avons moins de visibilité avec le régime actuel et, par ailleurs, les mouvements sociaux n'étant pas organisés, les manifestations sont très dispersées. Mais les mécontentements sont véritablement très forts. L'inflation grimpe, les inégalités se creusent, la situation économique fragilise de plus en plus de monde. Dans les grandes villes, près de 19% des jeunes diplômés sont au chômage, c'est énorme.

La population se sent prise au piège de la politique zéro Covid.

Le pouvoir chinois aura-t-il les moyens d'assouplir ce contrôle ? Il n'en montre pas les signes. Si la contestation prenait de l'ampleur, il renforcerait les moyens policiers pour la réprimer, mais cela pourrait conduire aussi à des mouvements d'opposition encore plus violents. Nous n'en sommes pas là mais, clairement, la colère sociale grossit, et le pouvoir a de plus en plus de difficultés à tout contrôler.

Recueilli par **Sophie Alary**

(1) Autrice de *Taiwan face à la Chine. Vers la guerre ?*, Éd. Tallandier, 2022, 19,90 €.



Antoine Flahault
Épidémiologiste et directeur de l'Institut de santé globale à Genève
(Source : A. Flahault)

La faible vaccination des Chinois âgés fait craindre une flambée

La Chine est probablement l'un des pays qui a enregistré la plus faible mortalité par habitant depuis le début de la pandémie. D'un point de vue sanitaire, la stratégie «zéro Covid» a donc été efficace. En revanche, si l'on retient des critères non sanitaires, comme le bien-être de la population, la sauvegarde de ses libertés publiques ou la possibilité de voyager hors des frontières, voire le retour à une vie quasi normale, cette approche classe aujourd'hui le pays loin derrière la plupart des autres États de la planète.

Avant l'arrivée des vaccins, la stratégie zéro Covid a été mise en œuvre par de nombreux pays asiatiques et du Pacifique mais aussi en Europe et au Canada. Mais tous ces pays l'ont abandonnée lorsque la couverture vaccinale a été suffisante pour éviter de nouvelles saturations des systèmes de soins, tandis que la Chine continentale a continué. Ce choix tient en partie à la faible couverture vaccinale des personnes âgées. Pour des raisons culturelles, les seniors chinois sont étonnamment réticents vis-à-vis de la vaccination. Cette hésitation vaccinale a par exemple été observée à Hong Kong, où la levée des mesures zéro Covid, très tôt au cours de l'année 2022, a entraîné une très forte vague portée par le variant Omicron. Voyant cela, le régime de Pékin a craint une véritable hécatombe et a donc décidé de poursuivre sa stratégie zéro Covid. Jusqu'à présent avec succès, du moins sur le plan sanitaire.

Si les pays asiatiques et du Pacifique sont sortis de cette stratégie sans connaître de flambées plus importantes que celles des Euro-

péens ou des Américains, c'est parce que le vaccin leur a permis d'éviter les formes graves, les hospitalisations et les décès. Par conséquent, mieux les personnes âgées chinoises seront couvertes

Le coût social et économique des confinements à répétition est considérable.

par la vaccination, plus les autorités pourront lever les mesures zéro Covid sans trop prendre de risques. Dans tous les cas, l'augmentation des cas risque de se traduire par une augmentation des hospitalisations et de la mortalité. Les Chinois semblent d'ailleurs s'y préparer en renforçant leur capacité d'accueil hospitalier.

Pour le moment, le pays, qui teste énormément, rapporte «seulement» 30 000 cas par jour. C'est la plus forte poussée que la Chine ait connue, mais ce nombre est voisin de celui que rapporte la France, qui a une population vingt fois inférieure ! Combien de temps cette stratégie sera-t-elle tenable ? Il est possible que les Chinois n'arrivent pas à enrayer la poussée épidémique actuelle, tant le variant Omicron est transmissible. La population montre par ailleurs des signes de lassitude, de colère même. Le coût social et économique des confinements à répétition est considérable. Celui des seuls tests PCR représente aujourd'hui 2% du PIB de la deuxième économie mondiale, plus que le budget de la défense chinois !

Recueilli par **Jeanne Ferney**